

La censure brouille les cartes :
les aléas de la production
romanesque sous le franquisme

- CENSURE
- ESPAGNE
- FRANQUISME
- NIETO (Ramón)
- ROMAN

- CENSURE
- FRANCOISM
- NIETO (Ramón)
- NOVEL
- SPAIN

- CENSURA
- ESPAÑA
- FRANQUISMO
- NIETO (Ramón)
- NOVELA

La señorita B

Ramón Nieto



Seix Barral / Nueva Narrativa Hispánica

RESUME En 1972, le cinquième roman de Ramón Nieto, *La Señorita B*, parabole sur l'Espagne franquiste, est mis sous séquestre et censuré. Une version expurgée, *La Señorita*, paraît en 1974. Une modification spectaculaire : sur la couverture, la carte d'Espagne est remplacée par une rose des vents.

ABSTRACT In 1972, the fifth novel by Ramón Nieto, *La Señorita B*, a parable of pro-Franco Spain is sequestered and censored. *La Señorita*, an expurgated version, is published in 1974. A significant change has occurred : the map of Spain has been replaced on the cover by a compass-card map.

RESUMEN En 1972, la quinta novela de Ramón Nieto, *La Señorita B*, parábola sobre la España franquista, es secuestrada y censurada. *La Señorita*, versión expurgada, sale en 1974. Una modificación espectacular : en la cubierta, una rosa de los vientos substituye al mapa de España.

Dessins publiés avec l'aimable autorisation de l'auteur.

Né en 1934, l'écrivain espagnol Ramón Nieto publie, en décembre 1971, son cinquième roman, *La Señorita B. Coupe transversale* dans la vie quotidienne d'une ville mythique, *Belenos*, l'œuvre est, en fait, une parabole sur l'Espagne franquiste. Vers la mi-février 1972, le livre est interdit : la police récupère et met sous séquestre la presque totalité des exemplaires. Le 20 mars, le Tribunal d'Ordre Public, dans un premier temps, accuse Nieto d'injures au Chef de l'Etat (peine prévue : de trois à six ans de prison ferme). Cette imputation se modifiera au fil du procès ; finalement, le 26 juillet, la sentence tombe : les trois mille exemplaires de la première édition seront détruits en application d'un article du Code qui permet, sans jugement, la destruction des matières nocives et dangereuses (!). En septembre 1972, on indique à l'auteur les passages à supprimer ou à modifier. Afin d'éviter toute poursuite ultérieure, il devra, en outre, changer au moins *une* lettre du titre. Deux ans plus tard, chez le même éditeur barcelonais, paraît donc *La Señorita*.

Relativement nombreuses, les interventions du censeur s'ordonnent autour de quelques axes privilégiés : confusion *Belenos*/Espagne franquiste ; massacres de la guerre civile ; brutalités policières ; mise en cause de certaines valeurs dominantes (religion, famille, armée, police...) ; mots tabous (liberté, démocratie, élections, grève...).

L'un des remaniements les plus spectaculaires concerne l'illustration de couverture : pour *La Señorita B*, un portulan qui, quoique ancien, précise clairement la situation réelle de la mythique *Belenos* ; pour *La Señorita*, une anodine rose des vents, symbole de la structure quadripartite de *Belenos* et de la narration (qui figure d'ailleurs, en toutes lettres,

dès la première page du roman : Nord - Haut - Palais ; Ouest - Gauche - Villa ; Sud - Bas - Peuple ; Est - Droite - Gymnase).

Au total, beaucoup d'efforts de part et d'autre pour un résultat bien mince : la plupart des critiques, confrontés à la seule version

expurgée, ont qualifié l'œuvre de roman *politique*. Une fois de plus, la censure franquiste a réussi à être infiniment plus bête que méchante ! Et, une fois de plus, il semble démontré que carte et cartographie ne sont ni neutres, ni anodines, ni gratuites...

